

Les restes animaux du silo de Champlieu (Oise)

Jean-Hervé Yvinec

▶ **To cite this version:**

Jean-Hervé Yvinec. Les restes animaux du silo de Champlieu (Oise). Revue archéologique de Picardie, 1983, Les Celtes dans le nord du bassin parisien. Actes du Ve colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1, pp.215-218. 10.3406/pica.1983.2999 . hal-02536381

HAL Id: hal-02536381
https://hal.science/hal-02536381

Submitted on 8 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES RESTES ANIMAUX DU SILO DE CHAMPLIEU (OISE)

par Jean-Hervé YVINEC *

LES VESTIGES OSSEUX

Comme l'état de conservation des ossements découverts dans le silo, appartenant aux deux couches définies dans l'article précédent, était excellent et qu'il ne montrait aucune différence d'altération, nous avons considéré pour l'étude que nous avions à faire à un tout homogène.

Cette étude comporte d'une part un inventaire des vestiges osseux et d'autre part une description zoologique des pièces significatives, suivis d'une interprétation.

Le décompte des ossements nous permet de dresser le tableau I qui donne successivement les espèces représentées et, pour chacune d'elles, le nombre d'ossements déterminés, puis le pourcentage par rapport au nombre total, enfin le NMI (Nombre Minimum d'Individus), ainsi que le pourcentage correspondant à celui-ci.

TABLEAU I :

	nombre d'os	% nombre total	NMI	% NMI
Mouton-chèvre	8	23,05	5	2
Bœuf	60	15,7	4	21,85
Cochon	37	9,6	3	16,55
Chien	34	8,85	1	6
Cheval	11	2,8	2	11,25
Homme	2	0,5	2	11,25
Batracien	2	0,5	1	6
Indéterminé	150	39		
Total	385		18	

Pour chaque espèce, la répartition des ossements correspondant aux différentes parties du squelette est fournie par le tableau II.

TABLEAU II :

	Crâne	Mâchoire	Dent	Rachis	Membre Ant	Membre Post
Ovicapridés	5	9	11	8	13	11
Bovidés	1	6	4	43	3	3
Equidés	2	2		1	3	3
Suidés	1	3	11	4	9	9
Canidés					34	
Hommes						2
Batracien					1	1

* C.R.A.V.O, 21 rue des Cordeliers
60200 COMPIÈGNE

Persée creative commons BY: NC SA

Ces os proviennent donc de 18 individus.

La suite de l'étude présente, espèce par espèce, les caractéristiques qui ont pu être déterminées ou estimées ; la découpe des animaux a été examinée lorsqu'elle était visible.

Les ovicapridés

DÉCOMPTE

Sur 88 ossements d'ovicapridés, 16 os de mouton et 14 de chèvre sont déterminés. La répartition des individus se fait de la manière suivante :
— 2 capridés adultes ;
— 1 bélier et 1 jeune mouton ;
— de plus, 1 très jeune animal, peut-être mort-né.

DÉCOUPE

On constate que les animaux sont découpés en deux dans le sens de la longueur depuis le sacrum jusqu'au crâne. Les vertèbres qui ont été retrouvées entières et en connexion, sont carbonisées sur un côté.

Les bovidés

DÉCOMPTE

— 1 veau d'un an, 1 jeune adulte de trois ans et demi (139 cm au garrot) ;
— 1 adulte de six ans et 1 individu âgé de dix ans.

DÉCOUPE

Les traces de fragmentations et de découpe permettent de reconstituer deux quartiers de viande. Il s'agit de treize fragments de vertèbres cervicales tranchées en deux longitudinalement, appartenant à la moitié droite du rachis, qui correspondent à un demi-collier de bœuf.

Quelques vertèbres thoraciques, plus une dizaine de côtes partagées en trois, forment le second morceau. Ces fragments de côtes ne sont pas isolés, mais ils font partie d'un même ensemble, ce qui est précisé par les différents remontages.

L'opération de dépouillage de la tête est attestée par des traces de découpe faite au couteau, sur le pourtour de la cheville osseuse d'une corne.

Les équidés

DÉCOMPTE

2 individus sont dénombrés à partir d'un crâne et d'un maxillaire.

Celui qui correspond au crâne est : 1 mâle d'environ cinq ans et le second : 1 adulte de sexe indéterminé.

DÉCOUPE

La consommation du cheval est observée à plusieurs niveaux : les chairs sont découpées, les os sont fragmentés et fendus en deux, le crâne est décalotté. Il s'agit donc, outre le fait de se procurer de la viande, d'extraire aussi la moelle des os longs et de récupérer la cervelle. La découpe de cette calotte crânienne est nette sur le pourtour, la section est faite suivant un plan vertical, la tête reposant sur la face inférieure. Par contre, les bords montrent un éclatement ; des lamelles d'os se sont détachées du côté interne lorsque l'on a porté les différents coups qui ont permis l'ouverture du crâne.

Les suidés

DÉCOMPTE

3 individus dont 2 mâles :
— 1 adulte d'environ quatre ans ;
— 1 jeune de un à deux ans ;
— le troisième de sexe indéterminé, âgé de moins d'un an.

DÉCOUPE

L'état des os n'a pas permis d'observer la découpe.

Les canidés

DÉCOMPTE

Le seul individu adulte est représenté par deux pattes antérieures (carpes, métacarpes, phalanges) plus ou moins complètes. Quelques petits os manquent du fait de la fouille ou des animaux fouisseurs (1). Mais la reconstitution et la présence de sésamoïdes prouvent que les extrémités des pattes se trouvaient dans le silo avec leur peau. Rien ne permet de définir l'espèce de ce canidé, chien ou loup, mais la dimension des métacarpes serait plutôt celle d'un chien.



DÉCOUPE

Les pattes ont été sectionnées entre carpes et radius.

Le batracien

Un fémur et un humérus, appartenant sans doute à un même animal.

Les âges de ces animaux ont été estimés d'après les dents de lait (Schmid, 1972), l'usure des dents définitives (Ducos, 1968) et aussi l'état de développement de certains os longs (Barone, 1976).

Les sexes sont déterminés à partir des canines pour le cheval et le cochon.

La fragmentation des os est importante : une vingtaine sont brûlés et quelques-uns ont été rongés par des chiens.

L'homme

DÉCOMPTE

La présence des ossements humains est accidentelle parmi ces vestiges d'animaux consommés. Deux individus sont représentés par deux fémurs gauches brisés aux extrémités.

DESCRIPTION ZOOLOGIQUE ET COMPARAISONS

Quelques os permettent d'approcher la zoologie de certaines espèces.

Les bovidés

Nous avons un radius de taille importante :

— Lt = 324
— DDt = 82,8
— DDp = 61,2
— PDp = 49

La taille au garrot calculée est de 139 cm, en utilisant, pour la longueur totale du radius, le coefficient multiplicateur défini par Boessneck (1971).

Les données de comparaison pour la région sont les suivantes : Villeneuve-St-Germain (La Tène finale) (2) et Gournay-sur-Aronde (La Tène) (Brunaux, Meniel, Rapin, 1980).

	Lt	nombre	moyenne
V.S.G.	240 à 276 mm	20	266 mm
Gournay	245 à 305 mm	13	267,1 mm

Ce radius de bœuf est donc de taille supérieure à celle des bovidés de deux sites de La Tène dans la région. Il ne s'agit pas d'un bœuf sauvage ou aurochs, comme on aurait pu l'imaginer en raison de la découverte de ce dernier animal sur le même site, pour une période plus tardive (2).

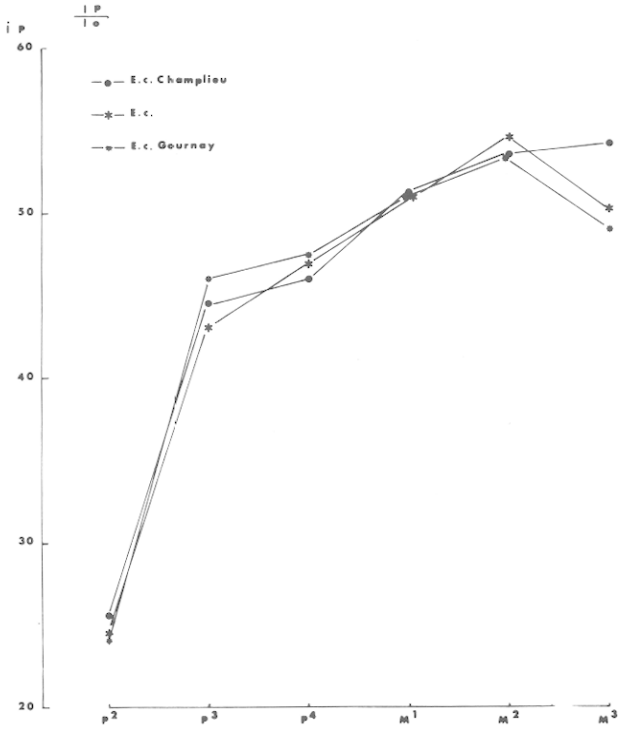
Par contre un fémur dont la longueur totale est de 290 mm, entre dans le domaine de variation du bœuf de Gournay-sur-Aronde :

Lt = 300 à 340 mm ; n = 10 ; m = 320,3 mm.

Les équidés

L'étude du crâne du cheval de Champlieu, au moyen de la méthode de Eisenmann (1980), est malheureusement limitée à l'établissement d'un seul diagramme, celui des indices protoconiques (IP) des dents jugales supérieures d'un des maxillaires, car celui des indices dimentionnels du crâne n'est pas réalisable, même par le choix d'un minimum d'indices, puisqu'ils sont pour plus de la moitié proportionnels à des variables qui sont perdues.

Le diagramme des I.P. a été comparé à ceux tracés par P. Meniel (à paraître) pour des animaux révélés par la fouille en Picardie.



Les cinq premières dents de ce maxillaire correspondent bien au type *Equus caballus* et sont très proches de celles du cheval de Gournay-sur-Aronde (Oise) ; cependant l'indice de la molaire M.3 montre une très nette divergence : il est beaucoup plus élevé. Cette variation n'a sans doute pas une origine pathologique, mais plutôt génétique.

Les indices, qui sont réduits à un plus petit nombre de dents pour les deux autres maxillaires, dont le second de ce même crâne, confirment la proche parenté entre les chevaux de Gournay et ceux de Champlieu.

Parmi les vestiges osseux, un radius a comme dimensions : Lt = 280 mm ; DDt = 58,2 mm ;
DDp = 38,2 mm ; PDp = 35 mm.

En utilisant le coefficient multiplicateur, la hauteur au garrot calculée est de 121 cm. Quelques références nous donnent les tailles comparables suivantes :

	moyenne (m)	variance (v)
Picardie		
Gournay	138	132 — 142
Europe		
Manching (6)	125	110 — 144
Trou de l'Ambre		
à Epraves (7)	117	113 — 130
Nekkerspoel (8)	136	127 — 147

Bien que légèrement plus petit que ceux découverts à Gournay-sur-Aronde, ce cheval possède une taille fréquente à la période de La Tène dans le nord de l'Europe.

Cependant, un *calcaneum* qui a comme dimensions : Lt = 116,5 mm et DtSt = 45,5 mm est sensiblement plus grand qu'à Gournay (Lt = 100 et DtSt = 37).

Les ovicapridés

Un métatarse de jeune animal correspond à une taille au garrot calculée de 59 cm.

INTERPRÉTATION

Plusieurs remarques importantes ont été faites dans le chapitre précédent, qui conduisent à plusieurs interprétations ou hypothèses :

Tout d'abord, la taille peu commune d'un bœuf (139 cm) fait supposer la présence d'un animal de type romain, ou plutôt d'origine méditerranéenne. Sa taille est bien supérieure à celle du bœuf indigène qu'il côtoie et dont la dimension est estimée à 115 cm dans la région.

Quant au cheval il est typiquement gaulois, de petite taille (121 cm environ), normale à cette époque. Il est intéressant de noter que les chevaux sont consommés, alors que ce n'est pas le cas sur des sites plus tardifs, comme celui de la Bourse à Marseille (Jourdan, 1976). Pour Gournay, le problème est cependant différent puisqu'il s'agit d'un sanctuaire (Meniel. à paraître) ; par contre, il a été aussi consommé à Beauvais (3) (La Tène finale). D'autre part l'ouverture de la boîte crânienne du cheval est particulière ; on possède malheureusement peu de données de comparaison, si ce n'est pour le site même de La Tène, pour lequel seule une étude succincte a été publiée. La consommation de la cervelle est supposée.

Enfin pour les pattes antérieures de canidés plusieurs hypothèses doivent être émises :

Il peut s'agir d'un simple rejet de dépeçage ; la consommation n'est pas certaine, puisqu'aucun autre ossement de canidé n'en apporte l'évidence.

Il peut aussi s'agir des vestiges d'un revêtement en peau sur lequel l'extrémité des pattes aurait été conservée ; la consommation du chien est cependant connue pour l'époque, à Manching (Boesneck, 1971) par exemple.

Au regard des dernières fouilles, l'élevage et les techniques de boucherie subissent dans notre région, à la période de La Tène finale, des transformations brutales à la suite de la conquête romaine, par l'introduction d'espèces domestiques sélectionnées et par une intensification de la consommation.

En raison des difficultés actuelles à établir une chronologie précise en fonction du seul matériel céramique daté d'avant ou d'après la conquête, l'étude de la faune du silo de Champlieu a pour but de mieux cerner le problème, en fonction des critères cités ci-dessus et des autres observations tendant à prouver la présence ou la persistance de coutumes indigènes.

L'étude zoologique montre que la faune est typique de la période gauloise principalement par la petite taille des bœufs et des chevaux ; par contre l'examen des traces de découpe n'est pas significatif, à cause de l'échantillonnage trop peu important.

La découverte d'un bœuf d'importation ne permet pas d'affirmer que la conquête n'a pas encore eu lieu ou qu'elle est très récente, à moins d'envisager d'importants échanges commerciaux, plus précoces, au même titre que ceux des amphores méditerranéennes.

Quoi qu'il en soit, une coutume gauloise est bien établie, la consommation du cheval ; par contre, la situation du chien par rapport à ses maîtres reste très aléatoire (consommation, dépeçage).

NOTES

(1) Le fait a été constaté à proximité du silo pour un four de potier se présentant dans les mêmes conditions.

(2) En cours d'étude par l'auteur.

(3) En cours d'étude par P. MENIEL qui a aimablement mis ces renseignements à notre disposition.

BIBLIOGRAPHIE

BARONE, R., 1976. *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, t. I II, Vigot, Paris.

BOESSNECK, J., 1971. *Die Tierknochenfunde aus dem Oppidum von Manching*, Franz Steiner Verlag GMBH, Wiesbaden.

BRUNAUX, J.-L., MENIEL, P., RAPIN, A., 1980, "Un sanctuaire gaulois à Gournay-sur-Aronde (Oise), *Gallia*, t. 38, fasc. I.

DUCOS, P., 1980. *L'origine des animaux en Palestine*, Bordeaux.

EISENMANN, V., 1980. *Les chevaux ("Equus senous lato") fossiles et actuels : crânes et dents jugales supérieures*, Ed. CNRS, Paris.

GAUTIER, A., 1968. The animal remain of the La Tène settlement Nekkerspoel", (Moline, Prov. Antwerp), *Helinium* VIII, pp. 241-258.

GAUTIER, A., 1970. "Les restes d'animaux" in *Le trou de l'Ambre à Epraves*, sous la direction de M. E. Marien, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.

JOURDAN, L., 1976. *La faune du site gallo-romain et paléochrétien de la Bourse (Marseille)*, Ed. CNRS, Aix Marseille.

MENIEL, P., à paraître. *Les animaux du sacrifice dans le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde*, publ. en cours.

SCHMID, E., 1972. *Atlas of animal bones*, EPC. Amsterdam, London, New York.